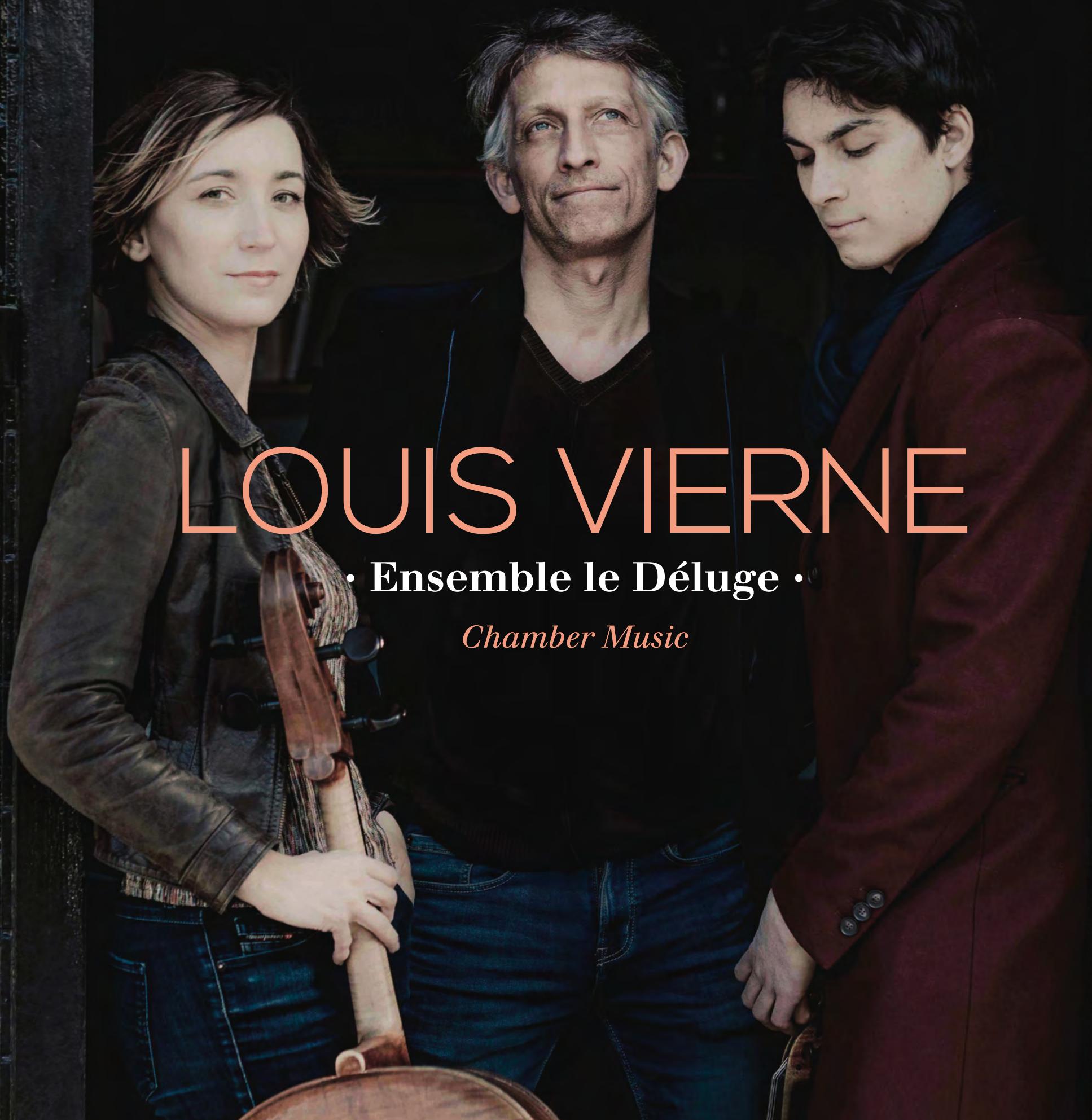




LOUIS VIERNE

• Ensemble le Déluge •

Chamber Music



**LOUIS VIERNE
1870-1937**



Louis Vierne à l'orgue de l'auditorium Wanamaker de New York, en février 1927.

SONATE POUR VIOLON ET PIANO EN SOL MINEUR OP.23

- 1.** Allegro risoluto 7'08
- 2.** Andante sostenuto 9'35
- 3.** Intermezzo, quasi vivace 4'09
- 4.** Largamente - Allegro vivace 13'35

LARGO E CANZONECCA POUR HAUTBOIS ET PIANO OP.6

- 5.** Largo 3'42
- 6.** Canzonetta 2'15

SONATE POUR VIOLONCELLE ET PIANO EN SI MINEUR OP.27

- 7.** Poco lento - Allegro moderato 9'37
- 8.** Molto largamente 7'40
- 9.** Risoluto - Allegro molto 5'58

DEUX PIÈCES POUR ALTO ET PIANO OP.5

- 10.** Le soir 4'06
- 11.** Légende 2'04

Total Time: 70'18

Enregistré les 16 & 17 avril 2022 à la Salle Claude Debussy, Joigny (Yonne)

Ingénieur du son & Direction artistique : Frédéric Briant

Label Manager : Maël Perrigault

Producteur : Benoit d'Hau

Photos : Lyodoh Kaneko

Remerciements à Thierry Bouchier, directeur des affaires culturelles de la Ville de Joigny.

LA COMPOSITION COMME UN REFUGE

Louis Vierne est l'un des derniers maîtres de l'orgue romantique. Titulaire du Grand Orgue de Notre-Dame de Paris dès 1900, il y reste jusqu'à la fin de sa vie où il meurt en plein concert le 2 juin 1937 alors qu'il interprète l'une de ses œuvres. Vierne traverse de multiples épreuves tout au long de son existence, jusqu'à sa mort, qualifiée de « merveilleuse et de tragique ».

Atteint de glaucome aux yeux, il souffre d'une cécité partielle qui ne cessera de s'aggraver avec l'âge, en dépit de nombreux soins. Il entre à l'Institut national des Jeunes Aveugles de Paris à l'âge de 11 ans et y fait ses études musicales. A tout juste vingt ans, il devient l'élève de César Franck puis de Charles-Marie Widor, qui l'influenceront toute sa vie. Influences que l'on retrouve dans bon nombre de partitions. Des années plus tard, Vierne se sépare de sa femme (en 1909), et perd son fils André, à l'âge de dix ans, de la tuberculose. Puis en 1917, la guerre emporte coup sur coup son autre fils, Jacques, et René, son frère adoré. La musique lui permet alors de transcender sa souffrance. Il trouve refuge dans la composition. Elle lui permet d'aller chercher la beauté pour vaincre la douleur.

LA FLAMME ET LA NOBLESSE DE SA MUSIQUE DE CHAMBRE

S'il a naturellement beaucoup composé pour l'orgue, Vierne est aussi un grand symphoniste, un coloriste et mélodiste hors-pair. Musicien complet, il compose une dizaine d'œuvres de musique de chambre, raffinée et héritée de ses maîtres romantiques (Wagner, Widor et Franck principalement). Organiste virtuose, improvisateur, compositeur et pédagogue, il est un homme d'une sensibilité profonde, proche de ses élèves. Également pianiste accompli, il adore accompagner chanteurs et instrumentistes et sait subtilement marier les timbres, comme le montre cet enregistrement. Le piano de Laurent Wagschal, qui affectionne particulièrement la musique de Vierne, s'accompagne ici tour à tour du violon de Nathan Mierdl, du hautbois d'Alexandre Gattet, du violoncelle de Pauline Bartissol et de l'alto de Tanguy Parisot.

C'est en 1906 qu'Eugène Ysaÿe et Raoul Pugno commandent à Louis Vierne cette *Sonate pour violon et piano en sol mineur, op. 23*, qu'ils créent deux ans plus tard, salle Pleyel à Paris. N'oublions pas que Vierne, outre son premier prix d'orgue au conservatoire de Paris en 1894, a remporté un premier prix de violon deux ans plus tard, alors qu'il n'avait que quinze ans. Le dédicataire, Eugène Ysaye déclare au compositeur : « Depuis celle de ton maître Franck, qui m'est aussi dédiée, je n'ai rien joué qui me fasse un tel effet : il y a là-dedans tout ce que j'aime : solidité de forme, originalité des idées, invention réelle dans les développements, charme et force ». Le premier mouvement, de forme sonate, contient de nombreux arrêts brusques, des silences habités, qui semblent calmer l'ardeur de cet *Allegro risoluto* (résolu et déterminé). Celui-ci est composé de deux thèmes très contrastés, un premier plein d'élan et accentué et un second plus introverti. La douceur de celui-ci mène avec assurance vers à la joie de la tonalité de sol majeur. Le deuxième mouvement, *Andante*, débute par une phrase poétique d'une douceur absolue au piano, suivie par le violon. Cette merveille est d'une grande noblesse, mais toujours

aussi résolument décidée. Succédant à ces pages d'un lyrisme profond, l'*Intermezzo*, vif et dansant, nous entraîne dans son élan, comme un divertissement gai et fantaisiste, et plein d'esprit. Quant au dernier mouvement, *Largamente*, il s'ouvre sur une introduction grave puis retrouve un tempo plus agité avant de s'achever dans une course folle vers la Coda.

Vierne compose ses *Largo et Canzonetta*, op. 6 pour hautbois et piano dix ans plus tôt, en 1896 alors qu'il est professeur suppléant dans la classe d'orgue du Conservatoire de Paris. Ces deux pièces, l'une plus grave et l'autre plus chantante avec ses nombreux chromatismes, sont d'une puissante poésie lyrique. L'œuvre est créée la même année dans le cadre de la Société de Musique Nouvelle, nouvellement fondée par le compositeur.

Comme à son habitude, Louis Vierne sait transcrire dans sa musique les douloureuses épreuves de sa vie. En 1911, il compose sa *Sonate pour piano et violoncelle* op. 27 à Paris alors que son nom vient d'être refusé pour prendre la succession d'Alexandre Guilmant en tant que professeur d'orgue du Conservatoire de Paris. Il avait pourtant été assistant de cette même classe depuis 1894 ! Meurtri et persuadé d'être victime de complots, Vierne démissionne de sa fonction d'assistant et proteste : « C'est l'écroulement de dix-sept années d'incessants efforts, la récompense du désintéressement avec lequel j'avais servi la cause de notre art. » Vincent D'Indy lui propose alors le poste de professeur d'orgue à la Schola Cantorum que Vierne accepte en 1912. Il y restera jusqu'à la fin de sa vie. Comme un refuge, c'est donc dans cette période douloureuse (déception professionnelle, divorce, des problèmes de santé et sa cécité qui empire) qu'il compose cette Sonate, dédiée au violoncelliste Pablo Casals. Proche des univers musicaux de Fauré et de Franck, cette sonate s'inscrit également dans l'héritage du romantisme tardif. Le premier mouvement, *Allegro moderato* de forme sonate classique, avec ses thèmes sombrement résolus, précède un mouvement lent somptueux, *Molto largamente*, qui correspond au centre de gravité de l'œuvre par la profondeur de son sentiment. Quant au *Finale*, il est enlevé et léger et s'inspire de l'architecture cyclique si chère à Franck : le retour de plusieurs idées thématiques présentes dans les deux premiers mouvements, telle une résurgence du passé avant un envol lumineux et un ultime accord fortissimo. Si cette sonate semble exprimer par la musique toutes les épreuves subies, elle réussit aussi à nous parler de la détermination, la résolution (on y revient) et la volonté de Vierne de vivre.

Ses *Deux pièces* op. 5, écrites pour alto et piano, sont sa première œuvre de musique de chambre. Composées et créées en 1895, elles sont dédiées à l'altiste Victor Balbreck. Pourtant méconnu, cet opus met en lumière la facette mélancolique et romantique de l'alto. S'inscrivant dans la tradition des miniatures du XIX^e siècle, la première pièce, *Le soir*, un Andante quasi adagio binaire en fa majeur est suivi de *Légende*, un allegretto ternaire dans son relatif mineur, ré mineur. *Le Soir* déroule avec délicatesse une mélodie ample et sereine, tandis que *Légende* s'offre comme une sicilienne dans laquelle l'écriture imitative entre l'alto et le piano est exquise.

Gabrielle Oliveira Guyon

COMPOSITION AS A SAFE HAVEN

Louis Vierne is one of the last masters of the romantic organ. He was appointed to the Grand Orgue of Notre-Dame de Paris in 1900 and remained there until the end of his life, when he died in the middle of a concert on 2 June 1937 while performing one of his works. Vierne went through many trials throughout his life, until his death, described as " wonderful and tragic ".

He suffered from glaucoma in his eyes and partial blindness, which worsened with age, despite extensive treatment. He entered the National Institute for Young Blind People in Paris at the age of 11 and studied music there. At the age of just twenty, he became a pupil of César Franck and then of Charles-Marie Widor, who influenced him throughout his life. These influences can be found in many of his scores. Years later, Vierne separated from his wife (in 1909), and lost his son André to tuberculosis at the age of ten. Then in 1917, the war took the lives of his other son, Jacques, and René, his beloved brother. Music allowed him to transcend his suffering. He found refuge in composition. It allowed him to seek beauty in order to overcome his pain.

THE FLAME AND NOBILITY OF HIS CHAMBER MUSIC

Although he naturally composed a great deal for the organ, Vierne was also a great symphonist, an outstanding colourist and melodist. A complete musician, he composed about ten works of chamber music, refined and inherited from his romantic masters (Wagner, Widor and Franck mainly). A virtuoso organist, improviser, composer and teacher, he is a man of deep sensitivity, close to his pupils. Also an accomplished pianist, he loves to accompany singers and instrumentalists and knows how to subtly marry timbres, as this recording shows. Laurent Wagschal's piano, and his admiration for Vierne's music, is accompanied here in turn by Nathan Mierdl's violin, Alexandre Gattet's oboe, Pauline Bartissol's cello and Tanguy Parisot's viola.

It was in 1906 that Eugène Ysaÿe and Raoul Pugno commissioned Louis Vierne to write this Sonata for violin and piano in G minor, Op. 23, which they premiered two years later at the Salle Pleyel in Paris. Let us not forget that Vierne, in addition to winning first prize for the organ at the Paris Conservatoire in 1894, had won first prize for violin two years later, when he was only fifteen. The dedicatee, Eugène Ysaye, declared to the composer: 'Since the work by your master Franck, which is also dedicated to me, I have not played anything that has had such an impact on me: there is everything I like in it: solid form, original ideas, real creativity in the developments, charm and strength'. The first movement, in sonata form, is full of abrupt stops, inhabited silences, which seem to calm the ardour of this Allegro risoluto (resolute and determined). The Allegro risoluto is composed of two highly contrasting themes, the first full of momentum and emphasis, and the second more introverted. The sweetness of the latter leads boldly into the cheerful G major key. The second movement, Andante, begins with an absolutely gentle poetic phrase in the piano, followed by the violin. This is a marvel of great nobility, but still resolute. Following these deeply lyrical pages, the lively and dancing Intermezzo takes us along in its momentum, like a cheerful,

whimsical and witty entertainment. The last movement, Largamente, opens with a low introduction and then returns to a more agitated tempo before ending in a wild ride to the Coda.

Vierne composed his Largo and Canzonetta, Op. 6 for oboe and piano ten years earlier, in 1896, when he was a substitute teacher in the organ class at the Paris Conservatoire. These two pieces, one more serious and the other more songful with its many chromaticisms, are of powerful lyrical poetry. The work was premiered the same year as part of the Société de Musique Nouvelle, newly founded by the composer.

As usual, Louis Vierne knew how to transcribe in his music the painful trials of his life. In 1911, he composed his Sonata for piano and cello op. 27 in Paris when his name had just been rejected to succeed Alexandre Guilmant as organ professor at the Paris Conservatoire. Yet he had been an assistant in this same class since 1894! Shattered and convinced that he was the victim of plots, Vierne resigned as assistant and protested: "It is the collapse of seventeen years of unremitting effort, the reward for the selflessness with which I had served the cause of our art." Vincent D'Indy then offered him the position of organ professor at the Schola Cantorum, which Vierne accepted in 1912. He remained there until the end of his life. It was during this painful period (professional disappointment, divorce, health problems and worsening blindness) that he composed this Sonata, dedicated to the cellist Pablo Casals. Close to the musical worlds of Fauré and Franck, this sonata is also part of the legacy of late romanticism. The first movement, Allegro moderato in classical sonata form, with its darkly resolved themes, precedes a sumptuous slow movement, Molto largamente, which is the centre of gravity of the work in its profound feeling. As for the Finale, it is spirited and light, inspired by the cyclical architecture so dear to Franck: the return of several thematic ideas present in the first two movements, like a revival of the past before a radiant outbreak and a final fortissimo chord. If this sonata seems to express through music all the hardships suffered, it also succeeds in telling us of Vierne's determination, resolution (we come back to this) and will to live.

His Deux pièces op. 5, written for viola and piano, is his first chamber music work. Composed and premiered in 1895, they are dedicated to the violist Victor Balbreck. Although relatively unknown, this work highlights the melancholic and romantic side of the viola. In the tradition of 19th century miniatures, the first piece, Le Soir, a binary Andante quasi adagio in F major, is followed by Légende, a ternary allegretto in its relative minor, D minor. Le Soir, delicately unfolds an ample and serene melody, while Légende offers itself as a sicilienne in which the imitative writing between viola and piano is exquisite.

Gabrielle Oliveira Guyon
Translated by Virginia Olivier

Ensemble le Déluge

Passionnés de musique de chambre, la violoncelliste Pauline Bartissol et le pianiste Laurent Wagschal jouent régulièrement en duo et en diverses formations depuis 2016. Réunissant à leurs côtés différents chambristes curieux des répertoires rares, ils entreprennent en 2020 le projet complètement inédit de jouer l'intégrale de la musique de chambre pour cordes et piano de Camille Saint-Saëns. Ils créent l'ensemble *le Déluge*, ensemble à géométrie variable dont le nom a été choisi en référence à l'oratorio homonyme de Saint-Saëns, notamment en raison du fameux solo de violon apparaissant dans le prélude, épisode radieux qui dépeint l'âge d'or de l'humanité. A l'occasion du centenaire de la mort du compositeur en 2021, l'enregistrement de l'intégrale des duos avec violon et violoncelle – réalisée avec les violonistes Ayako Tanaka, Pierre Fouchenneret et Sébastien Surel – a reçu un accueil chaleureux de la presse, obtenant notamment *fffff* dans *Télérama*, 5 diapasons et 5 étoiles dans la revue *Classica*.

*Chamber music enthusiasts, cellist Pauline Bartissol and pianist Laurent Wagschal have regularly played in duets and various musical formations since 2016. Gathering different chamber musicians curious about rare repertoires, they engaged in the entirely unprecedented project of playing the complete chamber music for piano and string instruments of Camille Saint-Saëns in 2020. They created the variable-geometry musical ensemble *le Déluge* (the Flood) whose name was chosen in reference to Saint-Saëns' namesake oratorio, particularly due to the notorious violin solo arising in the prelude, a radiant part depicting the golden age of mankind. On the occasion of the one hundredth anniversary of the composer's death in 2021, the recording of the complete duets with violin and cello – performed with violinists Ayako Tanaka, Pierre Fouchenneret and Sébastien Surel – received a warm welcome from the press, earning notably *fffff* in *Télérama*, 5 diapasons and 5 stars in the *Classica* magazine.*

LAURENT WAGSCHAL

piano

« Pianiste singulier, empreint d'un étonnant charisme » (Le Monde), Laurent Wagschal est reconnu comme un fervent interprète de la musique française et ardent défenseur de ses compositeurs oubliés. En témoigne ainsi sa discographie chaleureusement saluée par la presse (Télérama, Diapason, Classica, Pianiste Magazine, Gramophone, The Guardian.....), et qui se compose d'une quarantaine d'enregistrements

solo, de musique de chambre et de mélodies consacrés à Saint-Saëns, Fauré, Franck, Chausson, Debussy ; mais aussi Magnard, Dukas, Pierné, Vierne, Gaubert, Schmitt, Emmanuel, Cras, Thirion, Tomasi...

Passionné de musique de chambre qu'il pratique sous toutes ses formes avec des partenaires de tous horizons, il est lauréat de nombreux concours internationaux dans cette discipline (Florence, Trapani, Trieste).

En 2010 son enregistrement d'œuvres pour piano de Gabriel Pierné obtient un Choc de Classica ainsi que ffff de Télérama. En 2011 il est nommé aux Victoires de la Musique Classique dans la catégorie « Meilleur enregistrement de l'année » pour l'intégrale de la musique de chambre avec vents de Saint-Saëns réalisée avec les solistes de l'Orchestre de Paris. En 2017, il est nommé aux International Classical Music Awards (ICMA) pour son enregistrement consacré aux transcriptions de Leopold Godowsky.

"A singular pianist, endowed with amazing charisma" (Le Monde), Laurent Wagschal is recognised as a fervent interpreter of French music and ardent defender of its little-known composers. His discography, warmly received by the press (Télérama, Diapason, Classica, Pianiste Magazine, Gramophone, The Guardian...), consists of some fourty solo, chamber and melody recordings devoted to Saint-Saëns, Fauré, Franck, Chausson, Debussy; and also Magnard, Dukas, Pierné, Vierne, Gaubert, Schmitt, Emmanuel, Cras, Thirion, Tomasi...

A passionate lover of chamber music that he plays in all its form with partners from many different horizons, he is the laureate of many international concerts in this musical area (Florence, Trapani, Trieste). He has been nominated for the Victoires de la Musique Classique 2011 in the category "Best Recording of the Year" for the integral of chamber music with winds of Saint-Saëns performed with the soloists of the Orchestre de Paris. In 2017 he was nominated for the International Classical Music Awards (ICMA) for his recordings consecrated to transcriptions by Leopold Godowsky.

NATHAN MIERDL

violin / violin

Jeune violoniste qui réunit dans son jeu sa double culture française et allemande, et la fougue mûtinée de maturité, Nathan Mierdl a étudié au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris dans la classe de Roland Daugareil où il obtient son Master de concertiste en 2018.

Il rentre tout jeune à l'Orchestre National de France, puis intègre en 2018 l'Orchestre Philharmonique de Radio France en tant que co-solist.

Nathan est lauréat de nombreux concours internationaux. En 2018, il ne décroche pas moins de quatre prix au prestigieux Concours Menuhin. Il a obtenu également en 2013 le premier prix du Concours International Ludwig Spohr de Weimar ; en 2014 le deuxième prix au Concours International de violon de Mirecourt, puis en 2015 des prix aux Concours Rodolfo Lipizer et Ginette Neveu. Ces récompenses lui permettent d'être invité régulièrement en tant que soliste avec des orchestres tels que la Staatskapelle Weimar, l'Orchestre de l'Opéra National de Lorraine, l'Orchestre de Dijon-Bourgogne et le London Philharmonic Orchestra.

Il a eu l'occasion de partager la scène avec de grands artistes, comme Kirill Gerstein, Shekku Kanneh-Mason, Anna Vinnitskaya, Sarah Nemtanu, Adrien La Marca, Roland Pidoux, Michel Dalberto, Henri Demarquette, le quatuor Modigliani ainsi qu'avec des membres du quatuor Belcea.

Nathan joue un violon de Stephan Von Baehr, spécialement conçu pour lui.

Born in 1998 in Frankfurt am Main, Nathan Mierdl is a young violinist who combines the enthusiasm and passion of youth with the wisdom required from professional musicians. In 2013, he was admitted to Paris's Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse where he studied under Roland Daugareil. There, he obtained his Master's degree as a concert musician in 2018.

He became a member of the Orchestre National de France and this was followed promptly by a position as Second soloist with the Orchestre Philharmonique de Radio France.

In 2018 he won no less than four awards at the prestigious Menuhin Competition. He also won first prize at the International Violin Contest Louis Spohr in Weimar in 2013 as well as second prize of the International Violin Contest in Mirecourt in 2014; then special prize at Rodolfo Lipizer International Contest as well as second prize in the Ginette Neveu International Contest in 2015. These prizes have enabled him to perform with orchestras like Staatskapelle Weimar, the Orchestre de l'Opéra national de Lorraine, l'Orchestre de Dijon-Bourgogne and the London Philharmonic Orchestra.

He has also had the privilege to play with renowned musicians like Kirill Gersten, Shekku Kanneh-Mason, Anna Vinnitskaya, Sarah Nemtanu, Adrien La Marca, Roland Pidoux, Michel Dalberto, Henri Demarquette, and also with reputed ensembles such as Quatuor Modigliani and musicians from Quatuor Belcea.

Nathan plays a violin made by the German violin maker Stephan von Baehr.

ALEXANDRE GATTET

hautbois / oboe

Né en 1979, Alexandre Gattet commence le hautbois à l'âge de sept ans à Albi (Tarn). Après une médaille d'or au Conservatoire de Toulouse à l'âge de quatorze ans, il entre au Conservatoire national supérieur de musique de Paris dans les classes de Jean-Louis Capézalli, David Walter et Jacques Tys, et y obtient en 1998 et 1999 les premiers prix à l'unanimité de hautbois et de musique de chambre. Premier prix du concours international « Gillet » (USA-1999) et du concours international de Tokyo (2000), il est choisi par Christoph Eschenbach, en décembre 2000, pour devenir premier hautbois solo de l'Orchestre de Paris et devient, en septembre 2002, lauréat du prestigieux concours de l'ARD à Munich. Il se fait remarquer lors de son récital au Midem de Cannes, puis participe à de nombreux festivals en France tels Pablo Casals à Prades, L'Empéri, Octobre en Normandie, Deauville... ainsi qu'à l'étranger : festival des Nations en Allemagne), festival Martinu à Prague, et le prestigieux festival Ravinia à Chicago...

Alexandre Gattet participe à des tournées de musique de chambre dans de monde entier et est également invité comme premier hautbois solo au sein des orchestres les plus prestigieux : Orchestre Philharmonique de Berlin, Budapest Festival Orchestra, Orchestre de la Radio Bavarroise à Munich, Mahler Chamber Orchestra.

Born in 1979, Alexandre Gattet begun playing the oboe at the age of seven, in Albi (Tarn-France). After having received at the age of fourteen, the gold medal at the Toulouse Conservatoire, he started the Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris in Jean-Louis Capazalli's class. David Walter and Jacques Tys won, unanimously, in 1998 and 1999 first awards for oboe and chamber music. Having won first prize at the "Gillet" international competition (USA-1999) and at the Tokyo international competition 2000), he is chosen by Christoph Eschenbach, in December 2000, as principal oboe at the Orchestre de Paris, and becomes a graduate, in September 2002, of the famous ARD competition in Munich. He is noticed during his Midem recital in Cannes, and then takes part in many festivals in France, such as Pablo Casals in Prades, the Emperi, Octobre en Normandie, Deauville... as well as abroad: the Nations festival in Germany, Martinu festival in Prague, and the famous Ravinia festival in Chicago. Alexandre Gattet takes part in chamber music tours, all around the world and is also invited as principal oboe with the most well-known orchestras: Berlin Philharmonic Orchestra, Budapest Festival Orchestra, The Bavarian Radio's Orchestra in Munich, the Mahler Chamber Orchestra.

PAULINE BARTISSOL

violoncelle / cello

Après des études au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris et à la MusikHochschule de Cologne, Pauline Bartissol reçoit les conseils d'éménts musiciens tels que Leon Fleisher, Mstislav Rostropovitch, Hatto Beyerle ou encore les membres du quatuor Ysaye, et s'affirme comme une musicienne éclectique dont le parcours musical reflète la curiosité et le goût du partage avec les autres.

De 2007 à 2019, elle occupe le poste de co-solistre de l'Orchestre Philharmonique de Radio France sous la direction de Myung-Whun Chung puis de Mikko Franck, et enseigne au CNSM de Paris depuis 2013 aux côtés de Marc Coppey.

Elle alterne avec un égal plaisir ses activités de chambристe au sein de diverses formations et collabore plus régulièrement avec le pianiste Laurent Wagschal, avec lequel elle fonde l'ensemble *le Déluge* ; le saxophoniste et improvisateur atypique Jean-Charles Richard ; ainsi que la flûtiste Marine Pérez et la harpiste Frédérique Cambreling au sein du trio Salzedo qui se distingue par la variété de ses projets (création contemporaine, théâtre d'objets, parcours transversaux...)

Depuis sa création en 2010, le trio Salzedo est dédicataire d'œuvres de Riccardo Nillni, Zurine Guerenabarrena, Joan Magrané-Figuera, Nina Senk et Brais Novoa Loira. Une monographie Tôn-Thât Tiêt est parue à l'automne 2019, incluant les premiers enregistrements mondiaux de deux pièces : *Mémoire des sons* et *The Endless Murmuring I*.

A graduate from the Paris Conservatoire National Supérieur de Musique and also the MusikHochschule of Cologne, Pauline Bartissol has been advised by eminent musicians such as Leon Fleisher, Mstislav Rostropovitch, Hatto Beyerle and members of Quatuor Ysaye. She has proved herself to be an eclectic cellist whose musical path resonates with genuine curiosity and a sense of sharing. From 2007 to 2019, she has held the post of 2nd cello soloist in the Radio France Philharmonic Orchestra under the direction of Myung-Whun Chung, then Mikko Franck. And since 2013, she has been teaching in the Paris CNSM as Marc Coppey's teaching assistant.

She alternates with equal pleasure as a chamber musician with several musical groups: often collaborating with pianist Laurent Wagschal with whom she founded the ensemble *le Déluge*; and with the atypical saxophonist and improviser Jean-Charles Richard. Also the flutist Marine Pérez and the harpist Frédérique Cambreling, making up the Salzedo Trio. Since its beginnings in 2010, the Salzedo Trio has made a name for itself with its wide variety of projects (contemporary creation, theatre of objects, interdisciplinary groups...). The following composers wrote musical works specifically for the Salzedo Trio: Riccardo Nillni, Zurine Guerenabarrena, Joan Magrané-Figuera, Nina Senk and Brais Novoa Loira. A Ton-That Tiet album was published in the fall 2019, including the world premiere recording of two works: *Mémoire des sons* and *The Endless Murmuring I*.

TANGUY PARISOT

alto

Altiste au sein du quatuor Arod depuis 2018, Tanguy Parisot mène une carrière qui l'amène à jouer sur les plus grandes scènes internationales : Philharmonie de Paris, Concertgebouw d'Amsterdam, Philharmonie de Berlin, Wigmore Hall à Londres, Carnegie Hall à New-York... Premier prix du prestigieux concours ARD de Munich, le Quatuor Arod s'est donné comme figure tutélaire un cheval imaginé par Tolkien dans Le Seigneur des anneaux. Un symbole de force, de fougue et de puissance, inspirant pour chacun des musiciens.

Dès son plus jeune âge, Tanguy Parisot se passionne par la richesse qu'offre la musique de chambre. Formé au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, il poursuit son parcours au sein de la prestigieuse institution belge, la Chapelle Reine Elisabeth. Membre de différentes formations et lauréat de nombreux concours internationaux, il se tourne progressivement vers le quatuor à cordes, notamment au sein du quatuor Akos avec lequel il remporte le 3ème Prix au Concours International du Mozarteum de Salzbourg. Certaines rencontres sont alors décisives pour lui, il se forme en effet auprès des plus grands quartetistes : les membres du quatuor Ysaÿe, Rainer Schmidt du quatuor Hagen et Mathieu Herzog du quatuor Ébène.

C'est avec ferveur et passion que Tanguy Parisot s'implique aujourd'hui dans la recherche constante de son, d'harmonie et de beauté, aussi bien musicale qu'humaine, que nécessite le travail en quatuor à cordes.

Violist in the Arod quartet since 2018, Tanguy Parisot's career has seen him perform on the biggest international stages : Paris Philharmonic, Amsterdam Concertgebouw, Berlin Philharmonic, Wigmore Hall in London, Carnegie Hall in New York... First prize winner at the prestigious ARD competition in Munich, Arod quartet selected as their tutelary figure a horse imagined by Tolkien in The Lord of the Rings; a symbol of strength, ardor and power, inspiring for each of the musicians.

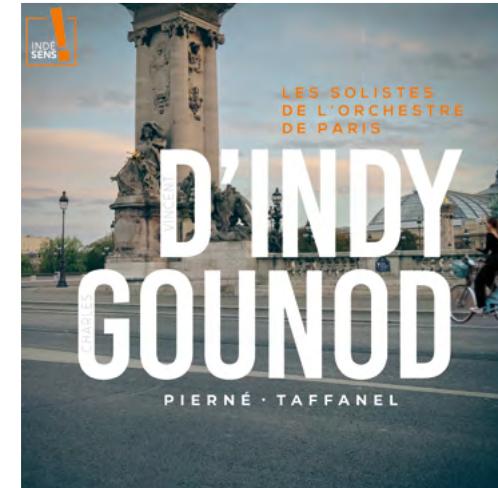
From an early age, Tanguy Parisot was passionate about the richness offered by chamber music. After studying at the National Conservatory of Music and Dance in Paris, he was admitted to the prestigious Belgian institution, the Queen Elisabeth Chapel. Member of various formations and laureate of numerous international competitions, he gradually turned towards the string quartet, notably within the Akos quartet with which he won the 3rd Prize at the International Competition of the Mozarteum in Salzburg. Some relations have been decisive for him, his most influential teachers have been the greatest quartetists: the members of the Ysaÿe quartet, Rainer Schmidt of the Hagen quartet and Mathieu Herzog of the Ebony quartet.

It is with fervor and passion that Tanguy Parisot is involved today in constant research of sound, harmony and beauty, both musical and human, that is required in a string quartet ensemble.

ÉGALEMENT DISPONIBLE / ALSO AVAILABLE ON
WWW.CALLIOPE-RECORDS.COM



CAL2193 | Laurent Wagschal
Préludes
LOUIS VIERNE

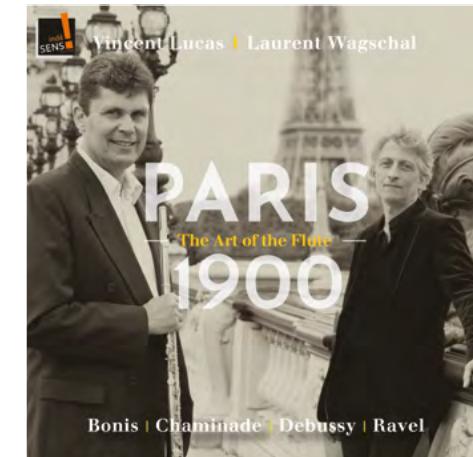


INDE163 | Les Solistes de l'Orchestre de Paris
D'Indy - Gounod
D'INDY / GOUNOD / PIERNÉ / TAFFANEL

— COLLECTION —
PARIS 1900



INDE152 | Eric Aubier & Laurent Wagschal
PARIS 1900 - The Art of the Cornet
ARBAN / GAUBERT / HÜE / ROPARTZ



INDE153 | Vincent Lucas & Laurent Wagschal
PARIS 1900 - The Art of the Flute
BONIS / CHAMINADE / DEBUSSY / RAVEL



INDE155 | Alexandre Gattet & Laurent Wagschal
PARIS 1900 - The Art of the Oboe
SAINT-SAËNS / FAURÉ / FRANCK / PIERNÉ